

Gassatio en Sib Major

De Joseph Maydn



Editée par Richard Civiol R.C Luthprod..2005

Né à Rohrau (Autriche) d'une famille respectée, modeste, ayant le goût de la musique, Joseph Haydn est, de huit à dix-sept ans, enfant de chœur à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne. Peu de leçons de musique, mais un apprentissage par la pratique, et une discipline sévère. Puis, pendant dix ans, il mène à Vienne la vie hasardeuse d'un musicien indépendant, subvenant à ses besoins par des leçons et des travaux divers, et poursuivant tenacement sa formation musicale ; autodidacte, il étudie les ouvrages théoriques de Johann Joseph Fux (*Gradus ad Parnassum*) et de Johann Mattheson (*Der vollkommene Kapellmeister*), et déchiffre avec enthousiasme les six premières sonates de C. P. E. Bach. « Je ne quittai plus mon clavier avant de les avoir jouées et rejouées, écrit-il, et quiconque me connaît bien doit savoir que je dois beaucoup à Emanuel Bach, car je l'ai compris et étudié avec application. » C. P. E. Bach étant l'un des premiers à prendre la musique comme moyen d'expression des mouvements de l'âme, une telle référence est significative.

Haydn entre, en 1761, au service des princes hongrois Esterházy, dont il sera bientôt le maître de chapelle pour de nombreuses années, à Eisenstadt puis à Eszterháza. C'est un tournant décisif dans sa vie : le contrat qu'il a signé est fort sévère ; il s'engage entre autres à se conduire convenablement, à éviter toute vulgarité, à porter l'uniforme, à composer toute musique que le prince désire, et à travailler exclusivement pour lui, sauf autorisation spéciale, à veiller à la bonne conduite des musiciens, régler leurs différends, surveiller instruments et partitions, faire travailler les chanteuses. Haydn est un serviteur : il figurera avec ses musiciens sur la liste des officiers du prince, entre les hussards et... la meute et ses valets ! Mais les avantages de sa situation sont grands ; sécurité matérielle, stabilité permettant d'entreprendre une œuvre de longue haleine.

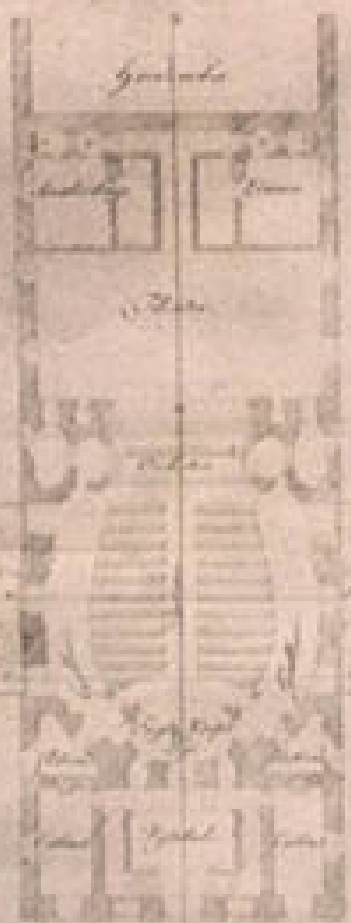
Les cours princières rivalisent entre elles de luxe et d'éclat ; Haydn travaille dans un milieu brillant et cultivé, mais d'une culture qui n'est pas originale ; tout comme la noblesse autrichienne, la noblesse hongroise imite les Français : le château d'Eszterháza et la vie qu'on y mène sont conçus sur le modèle de Versailles. Haydn y dispose d'un opéra, d'un théâtre de marionnettes, il a sous ses ordres un orchestre et des chanteurs. Son grand talent lui assure une position privilégiée à la cour du prince Nicolas, qui n'entravera jamais la diffusion, pour lui source de prestige, des œuvres de son maître de chapelle. Haydn a lui-même analysé les avantages de sa situation, et leur incidence sur son travail : « Mon prince était satisfait de tous mes travaux, je recevais son approbation ; placé à la tête d'un orchestre, je pouvais me livrer à des expériences, observer ce qui produit l'effet ou l'amoinde et, par suite, corriger, ajouter, en un mot oser ; isolé du monde, je n'avais auprès de moi personne qui pût me faire douter de moi ou me tracasser, force m'était donc de devenir original. »

La musique de Haydn n'est jamais restée cantonnée dans les limites d'Eszterháza ; sa célébrité est grande en Europe où les éditeurs publient ses œuvres dans divers pays ; des commandes lui sont faites : de France, les six symphonies dites Parisiennes (1785-1786), d'Espagne, Les Sept Paroles du Christ en croix (1787), pour un chanoine de Cadix. Trois mois seulement après la mort du prince Nicolas, Haydn, enfin libéré des obligations de sa charge, part pour Londres, où il effectue deux séjours (1791-1792, 1794-1795) et reçoit un accueil enthousiaste. C'est pour lui une période d'expériences : son invention, son goût de la recherche, de la nouveauté se donnent enfin libre cours. Pleine maîtrise technique, maturité et curiosité d'esprit, liberté. À Londres, puis à Vienne où il habite à son retour une maison qu'il s'est achetée, Haydn écrit ses œuvres les plus personnelles, les plus accomplies, des symphonies londoniennes aux derniers quatuors, de la Messe « Nelson » (1798) aux oratorios *La Création* (*Die Schöpfung*, 1798) et *Les Saisons* (*Die Jahreszeiten*, 1801), illustrant plus que jamais la phrase de Mozart qui fut son ami : « Personne ne peut comme Haydn tout faire, badiner et bouleverser, provoquer le rire et la profonde émotion. »

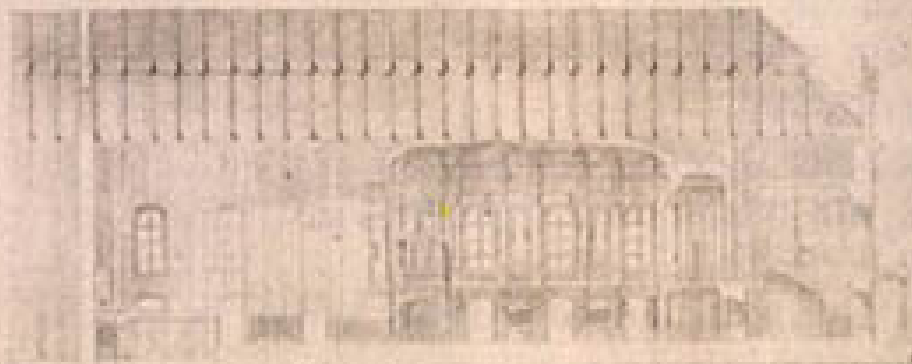
Nicole LACHARTRE (Encyclopédie Universalis)



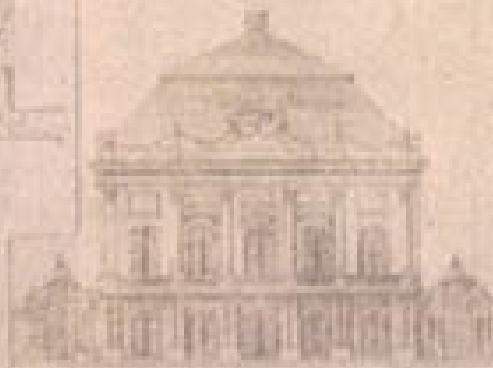
FÜRSTL. OPERNHAUS ZU ESTERHÁZ.



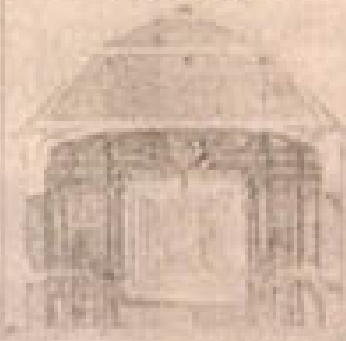
PROFIL NACH DER LÄNGE



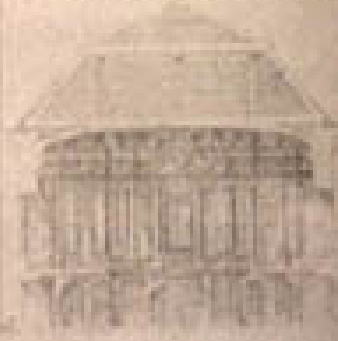
FACADE VOM EINGANG



PROFIL GEGEN DAS THEATER



PROFIL GEGEN DIE FÜRSTL. HAUPT-LOGE



This image shows a page of handwritten musical notation, likely a score for a Trio. The music is written on ten staves. The notation includes various note values (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, and dynamic markings such as *rit.* (ritardando) and *ritacento*. The key signature appears to be one flat (B-flat). The piece concludes with a circled section of notes followed by the instruction *Tutti Subito Trio.* The handwriting is in ink on aged paper.

52

52

59

59

65

65

69

69

Minuetto

3

3

9

9

16

16

Allegro

2
3 3
5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

8
5 5 4 4 5 5

14
5 6 5 6 4 6 6

20
5 4 6 5 6 5

25
5 4 5 4 5 4 5 4 5 4

31
5 4 5 4 5 4 5 4 5 4

37
5 4 5 4 5 4 5 4 5 4

42
5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

49

54

59

65

Violon

Pastorale Allegro

10

17

24 *p* *f* *p*

32 5

42 *p* *f*

48

55 *p*

61 *f* *p*

66 *f* *p* *f*

Minuetto



Trio



Allegro

p *f*

11 *f* *p* *f* *p*

21 *p*

31 *f* *p*

41 *p* *f*

50

58 *p* *f*

2

Violoncelle

Pastorale Allegro



Minuetto



Trio



Allegro

p *f*

Musical staff 1: Bass clef, 2/4 time signature. Measures 1-8. Dynamics: *p*, *f*.

14

Musical staff 2: Bass clef. Measures 9-13. Measure 12 has a fermata.

25 *p* *f* *p*

Musical staff 3: Bass clef. Measures 14-18. Dynamics: *p*, *f*, *p*.

35 *p* *f*

Musical staff 4: Bass clef. Measures 19-24. Dynamics: *p*, *f*.

47

Musical staff 5: Bass clef. Measures 25-34.

57

Musical staff 6: Bass clef. Measures 35-46. Measure 45 has a fermata.

70

Musical staff 7: Bass clef. Measures 47-48. Empty staff.